

du côté de **VICHY**

Portrait. Jacques Caillard petit prince de l'aviation

Jacques, 75 ans et pilote à l'aéroclub de Vichy, quittera le tarmac vendredi 13 septembre à destination de Saint-Louis au Sénégal. À l'occasion d'un raid aéropostal, avec deux amis, il s'envolera sur les traces d'Antoine de Saint-Exupéry, ancien pilote de la ligne. Rencontre.

DENIS CHERVAUX

Jacques Caillard, est piloté depuis 1987 et cumule pas loin de 1050 heures de vols. Pourtant, à quelques jours de prendre le manche, « la tension monte », indique-t-il café en main au club house de l'aéroclub de Vichy. « Il n'y a pas si longtemps, je me suis même surpris à démarrer un compte à rebours alors que cela fait deux mois que je me prépare ». Jacques est content d'un enfant devant son calendrier de l'attente, attendant Noël avec impatience. Cette année, Noël tombe pour lui un vendredi 13 septembre, au moment où il quittera le tarmac de Vichy. Son cadeau ? Réaliser le raid aéropostal Latécoère, un raid rendant hommage à la célèbre ligne aérienne de la compagnie Latécoère qui reliait la France à l'Amérique latine, née il y a un peu plus de cent ans. Sur cette ligne mythique, des as du ciel sont entrés dans la légende : Henri Guillaumet, Jean Mermoz



Dans l'avion, Jacques Caillard emportera le minimum : de l'eau, quelques vêtements, des pièces de secours et des plans de vol. « On ne part pas en slip mais presque », plaisante-t-il.

et Antoine de Saint-Exupéry. Pour des questions de coûts et de logistique, Jacques se contentera de la partie africaine. Samedi 14 septembre, 34 avions dont celui de Jacques, décolleront de Toulouse. Tous rejoindront Saint-Louis au Sénégal dimanche 22 septembre, avant de faire le trajet retour pour un retour en France le 28 septembre à Perpignan. Entre temps, ils survoleront et feront de nombreuses escales au Maroc et au Sénégal.

SDA : Pourquoi faire ce raid ?

Jacques Caillard : Je fais ce raid pour perpétuer la ligne aéropostale et en mémoire de son

fondateur Pierre-Geroges Latécoère. Et puis c'est le Saint-Jacques-de-Compostelle de l'aviateur. J'avais fait le parcours à pied à partir en 2013 sur plusieurs années, et là, je vais bientôt m'élancer pour faire celui des airs. Ce raid sera une première pour moi, je n'en ai jamais fait un avant car je n'avais pas eu le déclic, ni l'opportunité. L'idée m'est venue en février dernier. La liaison aéropostale faisait ses 100 ans et l'aéroclub de Vichy-Charmeil ses 110 ans, c'était une belle occasion.

À quelques jours du décollage, comment vous sentez-vous ?

Pour commencer, je me prépare à tomber du lit à 6h car les journées vont commencer à 7h pour se terminer à 22h. Le départ approchant à grands pas, depuis quelques temps, je me réveille même avant le réveil ! Et puis, plus on approche de la date, plus on vérifie ce qu'on emporte. Par contre, l'avantage avec l'été caniculaire qu'on a eu, c'est qu'il m'a permis de me préparer aux conditions climatiques de l'Afrique (rires).

Qu'attendez-vous de ce raid ?

Ce sera pour moi une découverte de l'Afrique et donc un dépaysement total car je n'ai jamais mis les pieds sur ce continent. Comme le raid est formé de pilotes amateurs ou professionnels en provenance de nombreux pays dont la Suisse ou l'Angleterre, sans compter

leurs équipages, je vais faire connaissance, partager les expériences de 85 personnes pendant deux semaines. Cela va être incroyable !

Vous partez seul ?

Non, avant de rejoindre Toulouse, je vais faire une première escale à Lyon pour récupérer Didier Mirat et Henri Gindre, deux amis retraités rencontrés à Lyon en 1987. À cette époque, nous étions déjà tous les trois pilotes. Avec Didier, on se voit 3 ou 4 fois par an, mais avec Henri Gindre, on se voit plus rarement. Et cela fera plusieurs années qu'on ne s'est pas vus tous les trois. Bref, l'attente est grande aussi de se retrouver dans le cockpit pendant deux semaines !

Avec quel avion partez-vous ?

Avec un avion de l'aéroclub, de type Robin, un beau 4 places de 180 chevaux, qui peut atteindre une vitesse de 240 km/h. Comme il est léger, il permet d'emporter un peu plus d'effets personnels. L'avion sera révisé avant d'effectuer le raid pour partir « plein potentiel ».

Malaga, Tanger, Casablanca, Rabat, Tarfaya... les étapes et escales seront nombreuses (voir ci-dessous). Que ferez-vous lorsque vous ne volerez pas ?

Déjà, il faut savoir que lorsqu'on ne vole pas, les temps d'attente sont longs puisqu'il faut faire décoller et atterrir 34 avions

Suivre l'aventure

Les pilotes Jacques, Didier et Henri emporteront avec eux lors du raid aérien appareil photo et caméras grand angle à bord de l'avion. Un blog est actuellement en cours de construction pour relater le raid qu'ils vont parcourir. Pour connaître l'adresse du blog, rendez-vous dans quelques jours sur la page Facebook de l'aéroclub à l'adresse suivante : <https://www.facebook.com/Aéroclub-Vichy-Charmeil-104231769717157/>.

AU RETOUR

À son retour, Jacques diffusera un film et des photos sur le téléviseur du club-house de l'aéroclub de Vichy, en attendant d'autres projections éventuelles dans l'agglomération.

ou bien réaliser les formalités administratives comme les entrées de territoire. Mais il nous restera du temps et parfois des journées libres. Nous assisterons à de nombreuses conférences et réunions qui concerneront principalement l'aviation. Le parain de cette édition est Bertrand Piccard, un aéronaute suisse qui a réussi, avec le pilote britannique Brian Jones, le premier tour du monde en ballon en 1999 et qui a développé et co-piloté l'avion solaire Solar Impulse, avec lequel il a réalisé un tour du monde entre 2015 et 2016. On devrait le rencontrer aussi pour parler énergies renouvelables. Des réceptions officielles pourraient aussi avoir lieu dans des ambassades. Ce raid a aussi un côté humaniste puisque nous irons à la rencontre des élèves de différentes écoles, comme à Tanger, Casablanca, Essaouira ou bien encore Agadir. Nous leur proposerons des baptêmes de l'air mais aussi d'envoyer du courrier comme des dessins, des lettres, des cartes à des élèves d'écoles situées dans leur pays ou en dehors. Car c'est là, la raison d'être de ce raid depuis ses débuts.

Quel est le point d'orgue du raid ?

L'escale mythique, c'est assurément Tarfaya au Maroc, avec sa piste en sable. Ici, un certain Antoine de Saint-Exupéry y a été nommé chef d'aérodrome en 1927 pendant 18 mois. C'est dans cette ville qu'il est devenu écrivain. Si avec Didier et Henri, on se relaiera en tant que commandants de bord, j'ai exigé une seule chose pour ce raid : que ce soit moi qui fasse atterrir l'avion à Tarfaya. Pour m'y conduire, j'ai acheté une figurine du Petit Prince que je poserai sur le tableau de bord tout au long du raid pour lui rendre hommage.



LE MÊME ITINÉRAIRE DEPUIS 101 ANS

Toulouse, Castellon de la Plana, Malaga, Rabat, Casablanca, Tant-Tan, Tarfaya, La Ayoune, Nouadhibou, Dakar, Saint-Louis, Dakhla, Essaouira, Malaga, Barcelone, Perpignan, telles seront les étapes aller et retour que les pilotes du raid Latécoère, dont Jacques, de Vichy, parcourront entre le 14 et le 28 septembre.